

que ce que Jésus-Christ y a cherché.—En 1622, il signa la formule de ses vœux, ainsi : *Pierre, esclave des nègres pour toujours*. Pendant plus de quarante ans, au prix de sacrifices inouïs, il se dévoua à leur salut à Carthagène, dans l'Amérique méridionale, et il eut la consolation d'en baptiser plus de trois cent mille de sa propre main. Puisse l'intercession de ce nouveau saint aider les missionnaires dans leurs saints et si pénibles travaux !

II.—SAINT ALPHONSE RODRIGUEZ.—Ce qui déterminait la vocation sublime de l'apôtre des nègres, ce furent les conseils d'un humble frère portier, Alphonse Rodriguez, qui avait connu par révélation les immenses travaux et la gloire future de ce saint qui devait être canonisé le même jour que lui.

Saint Alphonse Rodriguez naquit en juillet 1531, le jour de saint Jacques, à Ségovie, en Espagne, et fit paraître, dès le plus jeune âge, un ardent amour pour la très sainte Vierge. Marié et bientôt veuf avec un petit enfant qui ne survécut pas longtemps à sa mère, il ne pensa plus qu'à Dieu et entra à l'âge de 40 ans, comme frère lai chez les Pères Jésuites.

Après quelques mois de noviciat, il fut admis à faire profession et remplit pendant plus de trente ans l'office de portier. Il était si modeste dans le monde qu'on l'appelait le *Frère mort*.

On cite dans sa vie des traits admirables d'obéissance. Il mourut plein de jours et de mérites, en 1627 ; il fut béatifié en 1825 par le Pape Léon XII.

Il ne faut pas le confondre avec le R. P. Alphonse Rodriguez, auteur de la *Pratique de la perfection chrétienne*, qui naquit à Valladolid en 1526, et mourut aussi